

l'encoche

revue d'information
de la commune de Montana



Décembre 2005 - N° 9

Les débuts du service postal à Montana



Les débuts du service postal à Montana

Les débuts du service postal dans la Contrée de Lens

La poste fédérale est créée le 1^{er} janvier 1849; avant cette date, le courrier était acheminé à l'occasion par des gens de passage ou qui rentraient de voyage.

Dans les années 1860¹, le facteur Louis Berclaz de Sierre assure d'abord une, puis cinq tournées hebdomadaires dans les villages de la Louable Contrée.

En 1869, un dépôt est installé à Lens. Il distribue d'Icogne à Montana les lettres et colis pris à la gare de Saint-Léonard, récemment ouverte².

Dès 1873, Chermignon est doté de son propre dépôt postal qui assure un service quotidien au village, cinq distributions hebdomadaires à Champsabé, Corin et Ollon, mais seulement trois à Montana.

La création du dépôt postal de Montana

En 1890, le président du Grand Lens, Pierre-Louis Romailier, réclame des améliorations dans l'organisation du service postal. Déplorant en effet qu'une lettre postée à Montana le dimanche après-midi ne quitte la gare de St-Léonard que le mercredi, il souligne la nécessité d'un service rapide, avec l'entrée en vigueur de la loi sur la poursuite pour dettes. Il propose que le dépôt de Chermignon devienne comptable et que l'échange des dépêches s'effectue à l'avenir dans un bureau à créer en gare de Granges « où débouche tout le commerce de Lens »³. Cette requête, appuyée peu après par une pétition, obtient satisfaction sur le premier point⁴.



Hugues Rey
Archiviste communal

¹ Archives de la Poste (AP): Montana-Vermala (25.2.1941).

² Pour mémoire, le train arrive en gare de Sierre le 6 septembre 1869. Parmi les ingénieurs attachés à la construction de la ligne figure Karl Baur de Wettswil (ZH) dont la fille Adèle et le beau-fils W.D. Müller construiront le Forest Hotel à Vermala. Voir ci-dessous.

³ AP: Montana (9-12: 21.11.1890).

⁴ AP: Montana (13-15: 1.12.1890).



La décision du Département des Postes et des Chemins de fer suisses est transmise le 18 juin 1891⁵. Elle précise par ailleurs: «Il est créé à Montana, Valais, un dépôt non comptable (...). Le titulaire de cet office devra se rendre chaque jour à Lens pour y échanger ses dépêches et celles du dépôt de Chermignon et effectuer une distribution quotidienne à Montana. Son traitement est fixé à 400 francs par an et il aura droit aux effets d'habillement de la classe II, b». Son entrée en vigueur est fixée au 1^{er} octobre. Montana compte alors 360 habitants.



Le chalet ayant abrité le premier dépôt postal (1891-1925) au nord de la poste actuelle.

Divers aménagements sont proposés pour les périodes du 10 novembre au 10 décembre et du 10 février au 10 avril, durant lesquelles la population de Montana prend domicile à Corin pour le travail des vignes. À Montana, la boîte aux lettres est alors retirée et seul un service minimal est assuré deux fois par semaine, en particulier auprès du curé Jean-Baptiste Rey qui est alors inspecteur des écoles du district de Sierre.

Le premier titulaire

Le premier buraliste postal de Montana est un jeune homme de vingt-trois ans, Pierre-Joseph Bonvin (1868-1941). Il installe le dépôt de poste dans l'appartement familial situé dans le grand chalet au nord de la poste actuelle⁶. Il exerce sa fonction jusqu'en 1922⁷.

Voici comment en septembre 1899, D. Baud-Bovy, Genevois en visite dans la région pour la promotion du Sanatorium Beauregard⁸, évoque cette époque-là:

« Désireux de connaître le nom du village qui venait de m'être plus doux qu'un poème, j'y descendis. Un antique chalet calciné portait l'avis: Bureau de poste

⁵ AP: Montana (32: 18.6.1891).

⁶ 1^{er} niveau habité du bâtiment, appartement occidental.

⁷ AP: Montana (6-7: 5.2.1958).

⁸ Ce sanatorium de 80 lits, inauguré le 19 novembre 1899, est dû à l'initiative de financiers et médecins genevois, dont le docteur Théodore Stephani. Il se situe à l'emplacement de la clinique bernoise.



Le cachet du premier dépôt de Montana apposé le 14 février 1897 sur un courrier destiné à Monsieur Antille, chef des Postes à Crans.
(AP: Montana-Vermala).

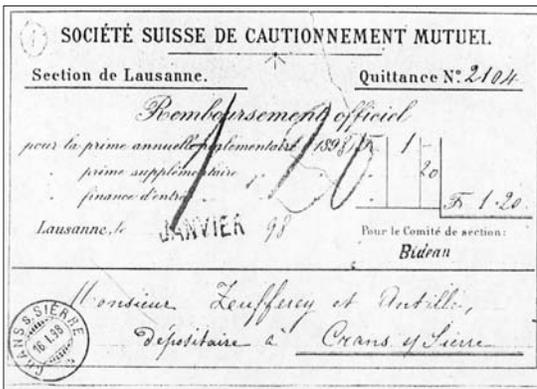
de Montana. Le postier était sur son seuil; nous entrâmes en conversation; bientôt, il m'entraîna jusqu'à sa cave.

Goûtez seulement, dit-il, en me tendant un verre où tremblait du vin couleur de topaze; ça, c'est du jus de vigne, je vous assure. Nous le récoltons un peu plus bas, là où la vigne pousse, à Corin. Vous savez, les peuples de par là sont nomades; nous changeons de village selon l'époque et la culture; au moment de la vendange, au moment de l'effeuille, il ne reste quasi personne ici; tout de même que maintenant vous ne rencontreriez pas un chat à Corin.

J'écoutais mon hôte avec agrément, car il s'exprimait sans peine. Il avait un visage halé qu'éclaircissait une moustache blonde; très grand, il devait se vouïter un peu, car la cave était basse; la porte ouverte laissait le paysage nous envoyer des reflets éclatants; je voyais une vieille barrière enfermant un verger en désordre; entre les branches luisait la roue énorme et grinçante du moulin⁹; plus loin se dressait la blancheur de l'église; plus loin encore, il y avait les montagnes. (...)».¹⁰

Les débuts du tourisme: le dépôt de Crans s. Sierre

À l'ouverture du Grand Hôtel du Parc à Crans-sur-Montana¹¹ en février 1892, le service postal est assuré par le dépôt de Montana qui échange les dépêches



Un courrier adressé à l'hôtel du Parc, portant le cachet de Crans s. Sierre: 16 janvier 1898.
(AP: Montana-Vermala).

⁹ Le moulin de la maison de Rolande Bagnoud, sise au bord du Grand Torrent qui passe aujourd'hui en conduite souterraine.

¹⁰ Baud-Bovy, D.: *Sanatorium de Beauregard sur Montana près Sierre (Valais-Suisse)*. Genève 1901.

¹¹ Selon la toponymie de l'époque, l'hôtel se trouve à l'extrémité orientale des Crans, sur la section de Montana, formellement intégrée à la commune de Lens de 1851 au 31 décembre 1904. On trouve aussi le toponyme *Crans-Montana*: Sylvie Doriot Galofaro et a.: *Un siècle de tourisme à Crans-Montana*. 2005. p. 87. Un acte du 30 décembre 1676 mentionne le lieu-dit Pitoudaz Chaaz, touchant l'étang d'y Coort, *Cran de Monthana* (Archives de la commune de Montana: Pg 40).



avec Sierre par messenger piéton pour les lettres, et par courses à dos de mulets pour les colis. Compte tenu du trafic, le 1^{er} janvier 1897 s'ouvre un dépôt non comptable appelé Crans s. Sierre, dans l'hôtel géré par le copropriétaire Louis Antille.

La première ligne téléphonique du Valais

Un jour de 1895, Guérin¹², l'administrateur postal de Sion inspecte le dépôt de Montana et il s'étonne d'y voir un téléphone privé, servant de relais entre le Grand Hôtel Bellevue de Sierre, propriété de Michel Zufferey, et le Grand Hôtel du Parc de Crans dont il est copropriétaire. Voici comment Victor Bonvin, le fils et successeur de Pierre-Joseph, rapporte l'événement : « Ce fonctionnaire fut très intrigué par cet appareil qu'il voyait pour la première fois, paraît-il. Et c'est avec ravissement qu'il transmet sa voix dans une communication que le dépositaire établit avec l'hôtel de Crans; il déclara, à sa confusion, que la poste de Sion ne connaissait pas encore ce progrès ». Cette ligne téléphonique permet d'annoncer l'arrivée des touristes qui, descendus du train à Sierre, montent à dos de mulet ou en chaise à porteurs¹³. La course de Corin au Grand Hôtel se paie environ 6 francs.



Le premier dépositaire,
Pierre-Joseph Bonvin (1868-1941).

Pierre-Joseph Bonvin, entrepreneur postal

Avec la construction de la route de Sierre à l'Hôtel du Parc dans les dernières années du XIX^e siècle, Pierre-Joseph Bonvin est appelé à renforcer le service postal. Pour ce faire, il engage Pierre-Paul Cordonier de Chermignon pour un salaire mensuel de 40 francs. Voici comment un chroniqueur des années 1930 relate, sous le pseudonyme de Jean Rawill, cette époque des pionniers : « *La journée de travail commence à 4h.30 du matin. Il faut nourrir et soigner les mulets (...). Vers 5h.30, Pierre Cordonier monte par le chemin des Taulettes au Grand Hôtel de Crans et puis descend à*

¹² ou Garin ?

¹³ AP: Montana-Vermala (9: mai 1956).



J. J. 6820 L'arrivée de la Poste à Montana s. Sierre en Hiver
Jullien frères, Phot. Editeurs, Genève

Pierre-Paul Cordonier et son mulet chargé de colis en hiver. A remarquer la légende de la carte citant Montana s. Sierre.

Sierre prenant au passage la correspondance des villages de Montana, Randogne, Mollens, Venthône, [et] Muraz. Il dépose le courrier à Sierre et prend les sacs postaux destinés aux mêmes villages. Il remonte ensuite au Grand Hôtel (...). En été, le postillon Cordonier effectue un deuxième voyage l'après-midi. L'hiver ce n'est pas possible, tant le service est fatigant. Pour s'en convaincre, représen-

tons-nous le postillon conduisant à la main ses deux mules, luttant contre les bourrasques de neige, et se frayant péniblement un chemin. Souventes fois, le postillon est suivi par des renards affamés qui viennent sans peur lui mordre les talons. Il doit bien guider la marche des bêtes qu'une glissade peut précipiter dans un ravin ou même dans un lac, comme il arrive au domestique de Pierre Bonvin, dont les mules et le chargement tombent un matin dans le lac de la Moubra. Pierre Cordonier est l'homme le mieux payé de la contrée. Pendant la bonne saison, les ouvriers agricoles ne gagnent qu'un franc par jour pour un travail de 14 heures. Et de citer le postillon: « On était quelqu'un... en uniforme de drap bleu... avec les galons d'argent... Tout le monde vous attendait et ça faisait plaisir de faire le service... C'est sûr!... Fais-toi pas de bile que je me disais... hé... hé... Même que tu peux pas fumer... ou chiquer... en service bien entendu... »¹⁴.

Cette organisation des transports dure jusqu'à la mise en service du funiculaire, en septembre 1911.

¹⁴ In *La Souris, Revue de jeunes Belges à Montana*. Namur, décembre 1938.



L'invention de Montana-Vermala (1904): hésitations autour d'un toponyme



Chemin de fer Sierre-Vermala – Plan de situation, extrait de la carte Siegfried de 1886 avec le tracé du chemin de fer à crémaillère (1899) et celui du funiculaire (1902) figurant dans la demande de renouvellement de la concession (1903). Archives privées.

Compte tenu du développement des sanatoriums¹⁵ et des chalets au levant de l'hôtel du Parc, le Département des Postes et des Chemins de Fer décide de supprimer le dépôt de Crans dans ledit hôtel. Un dépôt de poste comptable est ouvert le 1^{er} juillet 1904 à proximité immédiate de l'agglomération naissante, dans la villa de Preux¹⁶, sur la commune de Randoigne.

À cette occasion, un différend oppose les autorités randognardes et montanaises. Ces dernières, se prévalant des origines de la station sur le territoire de leur section, réclament le maintien du nom de *Crans* pour le nouveau dépôt, alors que Randoigne propose le nom local d'*Orzières*¹⁷.

Un compromis, auquel le docteur Théodore Stephani n'est sans doute pas étranger, est trouvé sous la forme de *Montana-Vermala*. Le médecin genevois préfère en effet le nom de *Montana* au toponyme local de *Crans*. En 1930, dans un article sur la création de la station, il écrit en parlant de lui-même: « En automne 1897, le docteur avait pris des engagements pour qu'une route, faite à ses frais, reliât Sierre à la future station, que le nom de « Montana » lui fût consacré, qu'enfin les postes assurent le service des messageries. (...) »¹⁸.

¹⁵ L'Établissement Stephani de 70 lits ouvre en 1900; il se situe à l'emplacement de l'hôtel Valaisia. Le sanatorium populaire de Clairmont-sur-Sierre, qui compte 63 lits, ouvre le 23 octobre 1903. Sylvie Doriot Galofaro et a.: *Un siècle de tourisme à Crans-Montana*. 2005.

¹⁶ Située au levant du Sanatorium Beauregard qui, en 1905, devient le Palace.

¹⁷ AP: Montana-Vermala (14: mai 1956).

¹⁸ Théodore Stephani: Création de la Station de Montana. In: *Montana médical*, janvier-mars, p. 3.



Le choix de *Vermala* par l'administration des postes semble s'expliquer par le fait qu'il figure sur la carte Siegfried de 1886 – contrairement au lieu-dit *Orzières* – et qu'il désigne plutôt la zone alors en plein développement, située à quelque cinq cents mètres à l'est de l'étang d'Y Coor, à la cote 1500, et non le promontoire à 1670 mètres d'altitude consacré par l'usage local. Une demande de concession pour un chemin de fer de Sierre à Vermala, déposée au Département des Postes et des Chemins de Fer suisses en 1899 a sans doute renforcé ce choix¹⁹.



Sceau postal de Montana-Vermala du 4 juillet 1904 et signature d'Isodore Monnier.

Les hésitations et querelles autour du nom de la station naissante sont alors d'actualité; ainsi, le docteur Stéphani indique que, « (...) lorsque le sanatorium populaire genevois fut construit

sur l'emplacement choisi par le docteur (Stephani) lui-même, ses compatriotes de Genève le nommèrent Clairmont-sur-Sierre »²⁰. Quant à la publicité pour le Forest Hotel, bâti en 1903-1904 par Wilhelm Daniel Müller-Baur, architecte et ingénieur associé de Michel Zufferey²¹, elle le situe à Vermala-sur-Sierre, et sur la carte annexée ne figure aucune autre mention topographique. Faut-il y voir l'intention de ces deux entrepreneurs de créer une nouvelle station, concurrente de celle qui se développe sous le nom de Montana autour de

¹⁹ Voir ci-dessous.

²⁰ Théodore Stephani: op. cit. p. 4. Le toponyme de Clairmont est encore utilisé au début des années 1920. A propos de la création de ce sanatorium, voir: Simone Bagnoud: La lutte contre la tuberculose à Genève: *Le sanatorium populaire genevois de Clairmont-sur-Sierre (1896-1932)*. Mémoire de licence. Genève. 1998.

²¹ Ces associés partagent également les mêmes convictions politiques et sont membres du parti libéral (radical selon la terminologie actuelle) de Sierre. Michel en est le fondateur et premier président en 1904 et W.D. Müller-Baur sera le premier conseiller communal protestant de Sierre de 1909 à 1913, année de son décès, le 26 mars. L'hôtel passera plus tard à une nièce d'Adèle Müller-Baur, Anna Zufferey-Baur, épouse d'Eric, le fils de Michel Zufferey. Informations recueillies auprès de Sonja Valentina-Baur, Rhoda Walther et Guy Zwissig à Sierre auxquels vont mes remerciements.

²² Pascal Thurre: *Crans-Montana, un autre regard*. Sion 1992: p. 24.



l'Hôtel du Parc. En effet, en 1900²², Michel Zufferey, dont le tempérament et les options politiques²³ l'opposent à Louis Antille, s'est désolidarisé de son associé avec lequel il avait construit le Parc.

Avec l'ouverture de la poste de Montana-Vermala, un nouveau dépositaire et facteur est engagé en la personne d'Isidore Monnier²⁴, ancien employé de l'Hôtel du Parc. Le rayon d'activités de Pierre-Joseph Bonvin est réduit en conséquence. C'est l'époque où des lettres adressées d'Italie au docteur Stephani sont dirigées sur l'État du Montana en Amérique, et prennent un mois et plus pour atteindre leur véritable destinataire²⁵.



Une luge utilisée pour la distribution des colis en hiver.

La mise en service du funiculaire Sierre-Montana-Vermala (29 septembre 1911)

Dès l'ouverture du Grand Hôtel du Parc se pose la question de l'accès à ce nouveau lieu de villégiature. À partir de 1897, une route passant par la Noble Contrée est construite entre Sierre et l'hôtel²⁶. En trois heures, des voitures hippomobiles y transportent les voyageurs fortunés au prix de 15 ou 25 francs la course²⁷.

Dans le même temps, Michel Zufferey et W. D. Müller-Baur, déjà cités et propriétaires de la Station centrale d'électricité de Chippis-Sierre, les Ateliers de construction d'Oerlikon et Jean Travelletti, ingénieur à Sion, constituent un consortium qui dépose le 22 octobre 1899 une demande de concession au Département des

²³ Selon Guy Zwissig à Sierre, petit-neveu de Michel Zufferey.

²⁴ Son fils Paul, artiste peintre, réalisera la fresque de l'église de Montana en 1939, puis les vitraux en 1971.

²⁵ Théodore Stephani: op. cit., p. 5.

²⁶ Voir ci-dessus.

²⁷ Selon que l'on loue un ou deux chevaux.

²⁸ Gaston Maison: *SMC 1911-1986*. Montreux, 1986, p. 11.



Le premier buraliste postal de Montana, Victor Bonvin.

Chemins de fer à Berne pour construire et exploiter un chemin de fer électrique à crémaillère de Sierre à Vermala²⁹. La recherche de capitaux ainsi que le règlement de litiges avec les communes concernées et les propriétaires de terrain ralentissent le projet. Enfin, le 29 septembre 1908 est constituée la Société par actions du funiculaire Sierre-Montana-Vermala qui tient compte dans son intitulé du nom donné à la station naissante par l'administration des postes.

La mise en service du funiculaire a lieu le 29 septembre 1911. Voilà ce qu'en dit Victor Bonvin dans un rapport du 5 février 1958: « Cette date ne fut pas très bénéfique pour cet entrepreneur – Pierre-Joseph Bonvin – qui dut alors abandonner un beau train de transports, composé de quatre ou cinq jeunes mules fringantes, qui auraient pu être conduites, dès ce moment-là par les huit gars composant sa famille et dont l'aîné avait 17 ans ». Et Victor Bonvin de conclure, philosophe: « Mais chaque progrès exige une rançon³⁰ ».

De fait, le traitement de Pierre-Joseph Bonvin est ramené de 3'120 à 1'500 francs par an et il doit désormais se rendre deux fois par jour à Randogne-Gare, autrement dit à Bluche, distant de 2 km 5, soit 40 minutes, pour y échanger les dépêches et les colis³¹.

Ainsi se termine l'époque des pionniers du service postal dans notre région.

²⁹ Comme évoqué précédemment, le choix du toponyme *Vermala* étonne si l'on considère que le terminus du projet initial est situé à 1388,7 m d'altitude au lieu-dit Pradevant sis à l'est de la Bonne-Eau. Les promoteurs se réfèrent au lieu-dit voisin *Vermala* qui sur la carte Siegfried de 1886 utilisée pour leur 1^{re} demande de concession, désigne une zone à quelque 1500 m d'altitude, alors que *Marolire* désigne le promontoire à 1650 m d'altitude au levant du Forest Hotel construit en 1903-1904 (*Archive privée*). En 1902, un projet de funiculaire est substitué à celui de chemin de fer électrique à crémaillère. Un autre projet de 1908 prévoit une ligne qui passe par Corin, Chermignon-d'En Bas, Lens, Cran(s) et arrive au Forest Hotel. Les mises à jour postérieures de la carte Siegfried situent Vermala à l'emplacement consacré dans l'usage local.

³⁰ AP: Montana (7: 5.2.1958).

³¹ AP: Montana-Vermala (48: mai 1956).



Chronologie

- 01.10.1891** Création du dépôt postal de Montana.
- 01.01.1897** Ouverture à l'Hôtel du Parc du dépôt de Crans s. Sierre.
- 01.07.1904** Ouverture du dépôt comptable de Montana-Vermala.
- 29.09.1911** Mise en service du funiculaire de Sierre à Montana-Vermala.
- 1922** Victor Bonvin, né en 1896, remplace son père comme dépositaire.
- 1.4.1924** Le dépôt de Montana est transformé en bureau.
- 1925** Réorganisation du service suite à l'ouverture du sanatorium militaire dans l'Hôtel de Montana et d'Angleterre.
Installation du bureau dans le bâtiment actuel, au rez inférieur, entrée ouest.
- 1929** Le bureau de Montana assure la distribution au préventorium des Taulettes.
- 16.12.1929** Ouverture d'un bureau de poste à Crans-sur-Sierre.
- 1934** Desservance journalière des hameaux de Corin-de-la-Crête.
- 1938** Rénovations du local.
- 1942** Déménagement du local à l'emplacement actuel (au rez supérieur).
- 1946** Inauguration du service d'autobus Sierre - Corin - Chermignon - Montana - Crans - Montana-Vermala.
- 1947** Service de messager par auto.
- 1950** Nouvelle rénovation du local.
- 1954** Création d'un dépôt pour colis à Corin.
- 1958** La distribution à Corin se fait depuis la poste de Sierre.
- 1964** Transformation et agrandissement du local (état actuel).
- 1964** Introduction du numéro postal d'acheminement: 3962 Montana.
- 1.9.1964** Entrée en service comme facteur, de Jean-Pierre Bonvin, fils de Victor, né en 1943.
- 1.10.1964** Jean-Pierre Bonvin remplace son père comme ruraliste.
- 1.6.2003** À la demande des autorités communales d'Icogne, de Lens, de Chermignon, de Montana, de Randogne et de Mollens, les offices postaux de Montana-Vermala et de Crans-sur-Sierre changent de nom.
Le premier devient 3963 Crans-Montana 1 et le second 3963 Crans-Montana 2 Ouest; la station retrouvant ainsi son nom d'origine.
Le bureau de Montana reçoit le même nouveau numéro postal: 3963 Montana
- 2004** Attribution de noms aux rues et de numéros aux bâtiments de Montana, Diogne, Corin et Champsabé.
- 2006** A lire le message du Président dans ce présent numéro...



Extérieur de la poste actuelle.



Statistiques

- 1891** Montana compte 360 habitants pour une septantaine de ménages « tenant feu ».
- 1958** Le bureau postal dessert 700 habitants résidant comme suit:
Montana, 330 pour 90 ménages
Corin, 250 pour 70 ménages
Clinique militaire fédérale et les chalets, 120 habitants
- 1963** Montana: 115 ménages.
- août 2005** Montana et Diogne, 685 habitants³², 290 ménages³³.

Hugues F. J. Rey
Archiviste communal

Le buraliste actuel, Jean-Pierre Bonvin, avec son épouse Eliane, au travail dans le bureau de poste de Montana. (3 septembre 2005).



³² Communication du contrôle des habitants de la commune de Montana: 21.9.2005.

³³ Renseignement fourni parmi d'autres par Jean-Pierre Bonvin à qui vont mes remerciements.

Ma gratitude va aussi à Louisa Bonvin, à Sylvie Doriot Galofaro, à Michel Lehner et à Yvon Robyr pour différentes précisions qu'ils m'ont apportées.